Les lauréats de la Nouvelle Chanson (3ème édition)

Samedi 26 mars, à l'Espace Gérard Philipe de Jarny

Pour cette 3ème soirée des Lauréats, nous avons d'abord découvert **Jeanne Garraud**, un tout jeune talent très prometteur. Son jeu de piano est puissant et ample. Son écriture est originale, d'une ambiance poétique parfois ambigüe à une peinture de caractère bien piquée. Sur scène, c'est un petit bout de femme plein d'énergie. Fausse timide ou vraie délurée, lorsqu'elle s'adresse d'entrée au public. Ou lorsqu'elle quitte son piano pour lancer une chanson a capella en battant la mesure sur ses flancs.

La Rouquiquinante prend la suite avec un récital presque entièrement dédié aux chansons de Brassens, avec un détour par Dimey et Brel. Au chant et à la guitare, Karin Wullschleger, voix profonde et chevelure de feu. Au piano, guitare et apartés humoristiques, David Meignan. Duo complice pour un Brassens revisité façon blues ("Mourir pour des idées", "Au bois de mon cœur") ou offert, en inédit ("L'auberge du bon dieu").

Enfin, pour clôturer cette soirée, **Simon Goldin** que j'ai envie de présenter comme le "griot du Québec" tant il met de talent et de cœur pour présenter sa belle province et nous faire voyager sur les highways sillonnées par d'énormes camions, pour nous emmener à Tadoussac, en Gaspésie, à Montréal... Voilà de la poésie traversée parfois d'un trait d'humour. Voici les chansons du "répertoire" : "L'homme à la moto", "Le p'tit bonheur", "Je reviens chez nous", "Johnny Be Good" et en rappel, une chanson coquine à reprendre en chœur sur l'invitation malicieuse de Simon, qui est décidément un meneur doublé d'un excellent guitariste acoustique.

Brigitte

Mot d'amitié

(Reçu le 21 avril via Internet)

un petit mot pour te remercier encore pour ton chaleureux accueil, samedi dernier. On était tous trois ravis de la rencontre... tant le concert que l'après-concert (hmmm la mirabelle !!!).

Un grand merci aussi à toute l'équipe des Baladins... je souhaite une belle continuation à votre association de passionnés !

Frédéric Bobin

Tremplin Pichon 2011

Cette année le tremplin a bien fonctionné en terme d'accueil de public puisque 200 places ont été distribuées (payantes + invitations) sur les deux jours. Avec une fréquentation moyenne par jours d'environ 120 personnes (les places du vendredi permettant de revenir le samedi). Le vote du public (vote internaute et vote du public) entre en corrélation avec celui du jury puisque julien m'a dit a remporté le prix des internautes, le prix du public du vendredi et le prix du jury et que Lisa Louize à remporté le prix du public du vendredi soir et le prix du jeune talent.

Le palmarés

Prix du Public du vendredi 18 mars : **Julien M'a Dit** avec 34 voix (Simon Goldin 32 voix, Mauvaise Herbe 27 voix, Morik 19 voix) - Dotation : 150 euros.

Prix du Public du samedi 19 mars : **Lisa Louize** avec 36 voix (La Tchav Project 30 voix, Cabots Fiancés 12 voix, Parazik Matik 8 voix) - Dotation : 150 euros.

Prix des Internautes Fajet : **Julien M'a Dit** - Dotation : une invitation à venir jouer à la fête de la musique à Radio Fajet le 18 juin + une invitation à l'émission « couleur locale » pour un gros plan sur le groupe.

Prix de la Création : **Simon Goldin** - Dotation : une aide au développement d'une valeur de 600 euros + une émission sur Radio Fajet + une année de suivi avec le chargé d'accompagnement de l'Autre Canal.

Prix Jeune Talents : **Lisa Louize** - Dotation : une mini tournée de trois dates au sein du réseau LARD (MJC Pichon, MJC Villerupt, MCL Metz) + une émission sur Radio Fajet + une année de suivi avec le chargé d'accompagnement de l'Autre Canal.

Prix du Jury : **Julien M'a Dit** - Dotation : 4 jours de résidence à la MJC Pichon avec un musicien conseil de l'Autre Canal + des dates en festival et dans les lieux partenaires + une émission sur Radio Fajet + une année de suivi avec le chargé d'accompagnement de l'Autre Canal.

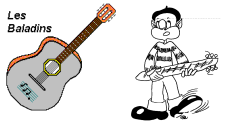
Cette cuvée 2011 contenait une bonne douzaine de groupe avec un talent potentiel. Le résultat de cette année est à la hauteur des attentes des Baladins en la matière. Ainsi Simon Goldin qui a été notre invité en février 2010, et que l'on devrait retrouver en novembre pour nos quinze ans. Lisa Louize est aussi la chanteuse des Mystérieux Chewing Gum Electroniques, qui ont obtenu le Prix du Public et le Prix du Jury 2010. Quant à Julien M'a Dit, ce fut une vraie découverte, celle d'un type qui n'en a pas l'air, mais dont les textes plein d'humour et de tendresse percutent. Preuve en est par les nombreux prix qui lui ont été décernés.

Pour plus d'infos :

http://www.myspace.com/julienmadit

http://www.myspace.com/lisalouize

http://www.myspace.com/simongoldin



La Lettre des BALADINS

Année 14 – Numéro 78
mai / juin 2011

Association loi 1901 pour la Promotion de la chanson Française
Bulletin d'information destiné aux adhérents et abonnés des BALADINS

Editorial : Le paradoxe des Baladins

Jamais nous n'avons été aussi nombreux dans notre association, car nous terminons le saison avec pas moins de 93 adhérents malgré de nombreuses défections les deux années précédentes. Ce renouvellement du public nous a sauvé la mise. Et si on passait la barre des 100 adhérents la saison prochaine ? Le défi est lancé !...

Oui, mais le paradoxe, c'est quoi ? Et bien…

Nous n'avons jamais été si **peu** nombreux (une trentaine d'adhérents seulement sur 57 entrées payantes) à notre dernier concert depuis... septembre 2007… Malheureusement, ce que l'on pense être un mauvais concours de circonstances a fait que de nombreux adhérents n'ont pu faire le déplacement, d'aucuns pour cause de maladie, d'autres partis en vacances, sans doute aussi quelques fêtes de famille… ou manques de motivation ?Dommage pour ce jeune talent de la chanson qu'est Frédéric Bobin, et pour notre régional de l'étape de ce concert, Didier Guise. Dommage aussi au regard de la recherche de financement que nous menons afin de boucler le budget prévisionnel du petit festival que nous préparons pour fêter nos quinze ans, car on se serait bien passé d'ajouter un nouveau déficit aux précédents… Mais on a encore l'espoir d'y arriver, et si ce n'est pas le cas, et bien on reverra tout simplement notre copie en allégeant le dispositif initialement prévu. Cela fera des déçus parmi les artistes invités, mais on ne voit pas vraiment d'autres solutions si l'on veut tenir le cap encore quelques temps…

Bien entendu, nous ne sacrifierons rien à la qualité des concerts que nous programmerons, car nous tenons à ce que chacune de ces soirées soit à la hauteur de ce que notre public attend.

Aussi, nous ne prévoyons aucun concert avant cette manifestation de nos quinze ans qui aura lieu les 12-13 et 18-19 novembre.

Retenez bien ces dates (le programme complet dans la prochaine Lettre), car on ne peut compter que sur nos adhérents pour faire perdurer nos activités de soutien à la chanson d'auteur, et les artistes concernés comptent aussi sur des structures comme la nôtre pour se faire entendre. Souhaitons que les Baladins puissent encore leur donner cette chance.

Serge

Infos-disques

Serge UTGE-ROYO : « *D'amour et de révolte* »

Tantôt lancé d'une voix implacable, tantôt chaloupé ou flamenco. Là, le frisson et l'émotion, ici la nostalgie d'une époque passée. Telles sont ces 17 chansons de Léo FERRÉ reprises par UTGÉ-ROYO. Avec la complicité créative de ses musiciens habituels, Léo NISSIM au piano, Jean My TRUONG aux percus, THYSEN aux basses. Et pour l'émotion, le duduk de Rostom KHACHIKIAN en filigrane sur "L'affiche rouge", la guitare flamenca de Jean Baptiste MARINO pour ajouter à la fibre hyspanique du chanteur dont la tessiture s'envole parfois vers le lyrique. Très bel album !

UNE TOUCHE D'OPTIMISME : « *En avant pour demain* »

Voilà un agréable disque plein de bonne humeur, mais qui n'exclut pas l'émotion. Les arrangements, clarinette, violon, guitares, batterie et piano, sont soignés. Aux textes et au chant, Evan BRACI raconte des amours finissantes, le destin de l'artiste, et aussi, avec une voix troublante, aborde des sujets plus graves comme le sectarisme ou le suicide. Tandis que ses 7 compagnons brodent et cisèlent les mélodies.

MELL : « *Western spaguetti* »

Cet album est son plus abouti au plan arrangements. Il y a dans ces 12 titres un réel plaisir chez MELL de jouer avec les styles : du rock anglais pur et dur au jazz New Orleans, en passant par l'Orient en petites touches subtiles pour la chanson du single. Au risque de voir s'effacer les textes. Surtout lorsqu'ils sont chantés en anglais.

LES OGRES DE BARBACK : « *Comment je suis devenu voyageur* »

Dix ans se sont écoulés depuis l'arrivée des OGRES DE BARBACK sur la "nouvelle scène chanson française". Aujourd'hui, ils font figure de référence. Les albums se sont succédés. Et les OGRES ont ceci d'original qu'ils s'entourent parfois d'autres musiciens, de leurs Ogrillons, de chorales d'enfants du monde pour raconter, par exemple, les aventures de Pitt'Ocha. Est-ce pour cela que leur production reste ludique, faite de découpages et de "gommettes musicales" ? Et pour cet album, d'un retour vers leurs racines arméniennes. Coup de cœur !

Brigitte

Ils nous ont quitté

Le cousin d'Amérique **Calvin RUSSEL**, joueur et chanteur de blues est décédé le 3 avril, à 62 ans. Sa réputation de bluesman s'est faite en France et en Europe grâce à sa rencontre avec Patrick MATHÉ, patron d'une maison de disque française.

Ecrivain, auteur de pièces de théâtre, de comédies musicales, et de dramatiques pour la radio et pour la télévision, **Jean-Claude DARNAL** faisait partie de la bande à Raoul (DE GODEWARSVELDE, le chanteur des Capenoules) pour qui il avait écrit « Quand la mer monte ». Il s'est éteint le 12 avril à l'âge de 81 ans.

John WILLIAM, interprète récompensé à Dauville par le Grand prix d'interprétation en 1952, pour "Je suis un nègre", est décédé le 8 janvier. Bien connu à l'époque pour ses interprétations en français de chansons de Paul ROBSON et autres succès : "Si toi aussi tu m'abandonnes", "Le train sifflera trois fois", "la chanson de Lara", ou encore "Mississipi" de sa voix chaude de basse, il était un véritable chanteur "populaire", pour ses choix de chansons et ses engagements citoyens (comme on dit aujourd'hui)... Encore une disparition passée aux oubliettes de la longue histoire des anonymes de la chanson, sauf une petite musique dans la mémoire de quelques "anciens"… (*Merci à Christian LANDRAIN, d'Ivry, pour cette information diffusée sur le forum « Les Chansons d'Abord »*).

Quelques dates

14 mai
BARZINGAULT
Théâtre Montdésert (Nancy)

Du 20 au 22 mai
SIMON GOLDIN
Théâtre Montdésert (Nancy)
LISA LOUIZE en 1ère partie

21 mai
LES LAURÉATS DE LA NOUVELLE CHANSON :
Jean-Roch WARO
Hélène GRANGE
Jérémie BOSSONE
Jarny (57)

21 mai
ERIC FRASIAK
St-Dié des Vosges

26 mai
ERIC MIE
Marieulles (57)
LISA LOUIZE en 1ère partie

Le festi-live 2011
« Là-haut sur la colline »
aura lieu du 1er au 3 juillet
à Sion
Toute la programmation sur

www.la-haut-sur-la-colline.fr

Scène vécue : Aïssate BA

Le 17/04/2011 à la DOUERA de MALZEVILLE.

Que les choses soient claires, **Aïssate** est une belle jeune femme française et vosgienne, dont les parents sont d'origine mauritanienne de communauté peule.

D'emblée, tout comme son premier album, elle affiche et revendique la mixité, le partage, l'échange et le mélange des cultures.

Drapée dans un costume aux couleurs chatoyantes, elle se présente droite et fière, mince et élancée, on l'imagine d'un tempérament bien trempé, assoiffée de liberté.

Ses mains aux doigts effilés ne tiennent pas encore de guitare. Seule une bague ornée d'une pierre brune les honore.

Chaussée de mules ornées de coquillages, finalement c'est pieds nus qu'elle habitera la scène.

Sa coiffe noire, lui maintenant très serrés ses cheveux (que l'on ne verra jamais), lui sert aussi de visuel qu'elle utilise à souhait, afin que sa physionomie dessine les contours de l'Afrique.

Trois musiciens l'ont précédée, offrant percutions, basse et guitare. Les premières notes fournissent aussitôt un rythme qui donne envie de se balancer.

Aïssate commence à entonner comme une mélopée, sa voix se révèle, mélodieuse et chaude, qui oblige l'écoute, s'exprime d'abord en Peul, puis en Français pour dire « bonjour » et accueillir son public.

Cette mixité linguistique, elle l'assume tout au long de son répertoire. Mais qu'on ne s'y trompe pas, ses textes en français se veulent rebelles et militants (Arrêtez), voire moralisateurs (Indigène), quand ce n'est pas un cri (Sida)…

Le public, acquis et conquis dès les premiers mots, enflera en applaudissements et, les rythmes aidant, tapera dans ses mains, comme un soutien à ses appels de compréhension. Enfin chacune de ses chansons, qu'elle qu'en soit la langue, sera reprise dans quelques sonorités par les spectateurs captivés, invités à la réflexion.

Si reproche devait on lui faire, ce serait de ne pas exploiter son sourire irradiant. Mais il se peut que ce soit déterminé de sa part.

Si vous aussi vous souhaitez subir son charme, n'hésitez pas à répondre à l'appel d'une affiche, d'un festival, ou d'une antenne qui se ferait l'écho de cette artiste en devenir.

J'ai adoré **Aïssate**.

François

PS : Pour une première approche, je vous propose ce lien internet : http://www.youtube.com/watch?v=xWDVlsTlLxU&NR=1